

L'ÉDITOpar **Thierry DUPIÈREUX**

Périlleuse prudence

Une expo Charlie Hebdo annulée au musée Tintin. Une conférence-débat rayée de l'agenda à Waremme. Une soirée dansante interdite à Jalhay. La crainte d'actions terroristes commence furieusement à bousculer les agendas. La peur s'immisce, œuvre des semeurs de troubles et des extrémistes musulmans.

Si comme dans les trois cas cités plus haut, les décisions sont parfois prises à titre préventif, elles peuvent aussi être forcées par des menaces. Cela été le cas, hier, au «Ramdam» à Tournai, un petit festival à grande valeur ajoutée qui diffuse des films «*dérangeants, remuants, émouvants, choquants ou bouleversants*» pour reprendre les termes du programme. La peur fait donc son œuvre et les autorités se retrouvent dans un exercice difficile. Comment rassurer la population en annulant, dans le même temps, toute une série de manifestations qui, souvent, participent à l'éveil démocratique ? Ces mesures, si elles répondent à des impératifs de sécurité, posent néanmoins question. En pliant ainsi devant l'intimidation, en supprimant des manifestations qui ne sont même pas signalées comme à risques par le très officiel

OCAM (Organe de coordination pour l'analyse de la menace), notre démocratie se fait museler de façon inquiétante. Ainsi dans le cadre du festival Ramdan, c'est toute une série de films qui se font ainsi, de facto, «censurer». Parmi eux des documents qui interpellent comme «*Les Insoumises*» qui dénoncent les violences faites aux femmes, «*Essence Of Terror*» qui raconte la dictature éthiopienne ou «*Liên de Mê Linh*» qui analyse les ravages (toujours d'actualité) liés à la dioxime utilisée par les Américains durant la guerre contre le Viêt Nam. Autant de débats tués dans l'œuf par cette panique qui fait prendre des décisions bien loin d'un esprit de résistance qu'il faudrait afficher en de pareilles circonstances. En sachant que le risque zéro n'existera jamais, courber ainsi l'échine sous le poids d'un effroi irrationnel ne fait que cautionner l'efficacité de la technique utilisée par les terroristes. À force de menaces bien dosées et répétées, à force d'actions barbares médiatisées et amplifiées par tous les canaux, ils imposent leur loi. Le risque, à terme ? Que la prévention nous mène à la soumission, que la prudence nous impose des silences insoutenables.